Les marques vaudoises misent sur le sport pour se rapprocher de leur clientèle. Une stratégie qui paie. Tom Fähndrich et Keystone

# Investir dans le sport, le pari gagnant des entreprises vaudoises

**Tissu social et économique** Des sociétés misent sur le sport pour se rapprocher de leur clientèle. Quatre sponsors racontent leur expérience, parfois longue de plusieurs décennies.

**Pierre-Alain Schlosser**

Les maillots des athlètes sont bardés de sponsors. Les terrains sont encerclés de panneaux publicitaires. Des stades portent le nom d'entreprises. Mais quel intérêt ont les marques à parrainer des clubs ou des sportifs régionaux? Parmi les milliers de sponsors actifs dans le canton de Vaud, nous en avons sondé quatre.

L'e-commerçant Realdeals.ch a choisi deux axes pour affirmer son soutien: le sponsoring de sports majeurs et le soutien de talents romands. L'entreprise, qui emploie une quinzaine de collaborateurs, a noué des accords avec le LS, le LHC, Gottéron, le FC Sion et Servette. Le principe: un appui financier en échange de contingents de billets et d'expériences VIP revendus à prix attractifs. «Aider à remplir stades et patinoires et permettre aussi à des publics plus modestes de vivre ces événements est notre but», résume le fondateur et administrateur Gabriel Burger. En 2023, le site a ainsi vendu plus de 3000 billets en quarante-huit heures pour le derby LS-YS.

### Visibilité grâce au sponsoring

Dans un autre registre, la marque mise sur des pépites en progression qui n'attirent pas encore les gros sponsors. Realdeals.ch soutient 7 à 10 jeunes, généralement pour un an, avec des aides allant de 200 à 1000 francs par mois. Après avoir épaulé l'athlète Audrey Werro pendant près de quatre ans, la marque suit la médaillée olympique de BMX Zoé Claessens jusqu'à Los Angeles 2028. Budget global annoncé: «plusieurs dizaines de milliers de francs» par an.

Le retour sur investissement? Realdeals.ch revendique un retour mesurable côté clubs: le trafic naturel lié à la marque est passé «du quasi insignifiant à 50'000 - 60'000 recherches Google mensuelles» après le lancement des partenariats. «Le sport rassemble et crée des émotions: c'est un vecteur publicitaire puissant», estime Gabriel Burger.

### Retraites Populaires: jeunes et femmes

Autre marque, autre stratégie, Retraites Populaires assume une ligne claire: pas de sponsoring individuel, mais un soutien structurant aux clubs, aux équipes formatrices et aux organisations qui accompagnent la relève. «Nous soutenons, dans la mesure de nos moyens, des jeunes espoirs au travers des clubs, des associations ou des fondations qui offrent des soutiens financiers, de formation, de reconversion», résume Sébastien Perrin, responsable sponsoring.

Concrètement, l'institution est partenaire de plusieurs équipes du canton avec un accent sur les jeunes et les clubs féminins, dont Espérance Pully Basket, le FC Renens Féminin, la LHC Academy, la LS Academy, Nyon Basket Féminin et le FC Yverdon Féminin. Elle appuie aussi des structures de référence pour la formation et l'accompagnement des jeunes athlètes, telles que Vaud Générations Champions, la Fondation d'aide aux sportifs vaudois, le Centre Sport-Études Lausanne (CSEL) et la fondation Foot Avenir.

Et de revendiquer aussi un rôle de formateur. «Sur 400 collaboratrices et collaborateurs, environ 10% sont en formation. Nous attachons une importance considérable à la relève», souligne Sébastien Perrin. Dans ce cadre, l'entreprise accueille régulièrement un à deux jeunes en formation issus de ses partenariats sportifs, ajoutant un levier concret à l'aide purement financière.

Au-delà de la visibilité, l'objectif affiché est sociétal. «Le sport permet de développer notre notoriété et de créer de l'engagement. Consciente de son rôle d'acteur social et responsable, fortement engagé dans le développement du canton, l'une des missions de Retraites Populaires est de soutenir le sport local et d'inciter le jeune public à la pratique sportive», explique Sébastien Perrin.

Pour la petite histoire, la société reçoit chaque année entre 600 et 800 demandes de sponsoring.

### La BCV soutient près de 300 organisations

Particulièrement impliquée, la Banque Cantonale Vaudoise (BCV) suit elle aussi une stratégie de sponsoring ancrée dans la formation et la proximité, avec un accent sur les partenariats structurants plutôt que le sponsoring individuel. Elle soutient des organisations comme le CSEL, Vaud Génération Champions, l'Association cantonale vaudoise de football (ACVF), le LS et le LHC.

Au-delà de ces partenariats phares, la BCV soutient près de 300 organisations dans tout le canton, dans des disciplines allant du basketball au water-polo, en passant par la course à pied, le handball, la gymnastique, la natation, la pétanque, le rink-hockey ou le tennis.

> «Le sport permet de développer notre notoriété et de créer de l'engagement.»
>
> **Sébastien Perrin**
> Responsable sponsoring de Retraites Populaires

L'investissement de la banque est important. En 2024, son soutien total (mécénat et sponsoring, tous domaines confondus) s'élevait à 1,3% du bénéfice net (441 millions). Soit un montant global de 5,7 millions réparti entre le sport, la culture et d'autres engagements sociétaux (social, formation, environnement, économie). À relever que les partenariats s'inscrivent dans la durée: la BCV est sponsor du LHC depuis 1987, du LS depuis 2011 et des 20 KM de Lausanne depuis 1981.

«Ces engagements apportent aussi de la visibilité et permettent de se rapprocher de la clientèle dans d'autres contextes que celui purement bancaire», indique Jean-Pascal Baechler, porte-parole et conseiller économique à la BCV.

### Vaudoise: le sport comme vecteur de valeurs

Vaudoise Assurances mise elle aussi sur la durée et la relève, avec le tennis comme axe fort et des événements romands emblématiques. Partenariats avec Athletissima depuis la première édition il y a cinquante ans, le Gonet Geneva Open, le Montreux Nestlé Open et la Vaudoise aréna; soutien national à la relève via Swiss Tennis et des clubs formateurs, avec deux ambassadeurs: Céline Naef et Dominic Stricker, depuis 2022.

«Nous considérons le sport avant tout comme un vecteur de valeurs et de cohésion sociale. Il nous permet de créer des expériences authentiques et de renforcer notre ancrage régional. La visibilité qui en découle est une conséquence positive pour l'image de l'entreprise et sa notoriété», résume Patrick Matthey, responsable de la communication institutionnelle. Les retours les plus significatifs, dit-il, viennent du terrain: organisateurs, clubs, familles et jeunes. Les programmes juniors soutenus avec Swiss Tennis sont régulièrement salués pour leur impact sur la formation des talents.

## Amicaux contre l'Allemagne et la Norvège en mars

**Football** L'équipe de Suisse commence son année 2026, celle de la Coupe du monde, avec deux matches amicaux au mois de mars. Elle affrontera l'Allemagne à Bâle et la Norvège à Oslo, a annoncé l'ASF lundi.

Murat Yakin peut se réjouir: son équipe va se frotter à deux adversaires redoutables deux mois et demi avant le grand événement. De quoi permettre d'évaluer un peu mieux le niveau des Helvètes par rapport aux autres participants au Mondial nord-américain.

La Suisse défiera d'abord l'Allemagne au Parc Saint-Jacques le vendredi 27 mars. Les deux équipes ne se sont plus rencontrées depuis la phase de groupes de l'Euro 2024, lors de laquelle elles s'étaient quittées sur un match nul 1-1.

### Une première depuis 2013

Elle se déplacera ensuite à Oslo le mardi 31 mars pour y défier la Norvège, une nation qui a fortement impressionné lors des qualifications. La dernière rencontre face aux Scandinaves remonte au 10 septembre 2013, lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2014. La Suisse s'était imposée 2-0 dans la capitale norvégienne grâce à un doublé de Fabian Schär.

Pour rappel, la sélection de Murat Yakin affrontera le Canada, le Qatar et un barragiste européen (Italie, Pays de Galles, Irlande du Nord ou Bosnie-Herzégovine) à la Coupe du monde. L'ASF communiquera début 2026 à propos du programme de la préparation. *(ATS)*

## Les unihockeyeuses suisses en quarts de finale

**Mondiaux** La Suisse a terminé à la deuxième place de son groupe au Championnat du monde d'unihockey, en République tchèque. Sa défaite 7-4 contre le pays hôte lundi à Brno ne remet pas en cause sa participation aux quarts de finale. Ce remake du match pour la médaille de bronze du Mondial 2023, perdu par les Suissesses, a longtemps été indécis, mais a fini par pencher en faveur des Tchèques. Le score était de 4-4 après deux tiers-temps. Deuxième du groupe A, la Suisse est malgré tout directement qualifiée pour les quarts de finale. Elle affrontera jeudi à Ostrava le vainqueur du 8e de finale qui opposera selon toute vraisemblance les Pays-Bas à la Slovaquie. *(ATS)*

## Jasmine Flury va faire son retour

**Ski alpin** Après vingt-deux mois de pause forcée, Jasmine Flury (32 ans) va faire son retour ce week-end en Coupe du monde à Saint-Moritz. La championne du monde 2023 de descente avait subi une lésion du cartilage du genou en février 2024. La Grisonne a connu des revers répétés depuis cette blessure, mais elle est désormais à nouveau prête à en découdre. Elle fait partie de la sélection suisse pour le coup d'envoi de la saison de vitesse dames, avec deux descentes (vendredi et samedi) et un super-G (dimanche) à Saint-Moritz. *(ATS)*